

Le Bal de la Forêt

La célébration représente pour moi un couronnement. Un aboutissement qui arrive au terme d'un cheminement transformateur. Une mise en lumière méritant d'être fêtée dignement. Les sentiments de satisfaction, de joie, d'enthousiasme qui en découlent, expulsent alors leurs émanations, distillant au passage, quelques particules d'amour ici et là, parmi les invités. C'est l'étape de la Fée dans toute sa splendeur qui caractérise ce moment. Le coup de baguette magique qui donne une orientation définitive et concrète à un événement. La magie opérant à l'apogée de son pouvoir créateur. Mais, pour parvenir jusque là, et bénéficier de l'aide providentielle de la fée, un travail de détachement est nécessaire. La mise à l'épreuve du Héros arrive alors à son terme. Il s'abandonne corps, âme et esprit, en s'offrant à la divine fécondité, au Tout-Possible. Cette manne céleste intervient lorsque la trêve mentale a lieu et que le cœur de l'humain a brisé ses chaînes. Pour illustrer cela, je vous convie à la cérémonie du Bal de la Forêt. Un jour, le doyen de la forêt de Terraliance annonce à ses sujets l'idée d'un bal masqué pour célébrer la venue de leur ambassadrice. Il précise que celui ou celle qui se parerait du plus original et du plus beau des déguisements serait récompensé. La nouvelle se répandit rapidement et une émulation s'en suivit lors des préparatifs de la fête, où chacun participa activement. Pour ma part, dans mon écorce de Bouleau, je me sens à l'étroit et un peu engoncée. Que pourrais-je donc proposer pour cet événement? Je réfléchis un instant... Puis, me vient l'intuition de me dépouiller de mon écorce afin de l'offrir en cadeau sous la forme d'une liqueur fortifiante et purificatrice. Afin de ne pas rester nu devant les autres invités, je décide de demander à mes amis le Lierre et la Mousse de tapisser mon tronc de leur abondante générosité. Quelques brins de Houx pour égayer de leurs boules rouges mes pieds et une couronne de Gui sur la plus haute branche, symbole de pureté et de chance, termineront l'ornement. Le jour venu, chaque membre se retrouve autour de la Fontaine aux fées. Les uns plus beaux que les autres : l'olivier avait reverdi pour l'occasion, l'acacia s'était élégamment paré de ses fleurs blanches au sensuel parfum, le chèvre-feuille s'était associé au pin parasol et l'entourait de son abondante végétation, les saules-pleureurs étaient devenus des saules rieurs pour la circonstance. Leurs longues et gracieuses branches dansaient majestueusement soutenues par le souffle du vent avec une étonnante fluidité. La ronce quant à elle avait retirée ses épines et offrait ses petites fleurs précoces, avec panache. L'ensemble était touchant à voir. Tous les participants faisaient preuve de créativité dans la simplicité de leur nature pour cette célébration exceptionnelle. Après un moment de silence, le doyen de la forêt prend la parole et présente l'ambassadrice Ophélia. Dans sa rayonnante beauté, le moindre de ses gestes évoquait la grâce. Merveille de la création, Ophélia était une fée ! En ce jour béni, elle vient apporter son témoignage et son expérience à tous les habitants de Terraliance afin de cohabiter en parfaite harmonie. Son regard se porte soudain sur moi. J'eus l'impression alors d'être déshabillé par ses yeux lumineux et en frissonne d'émotion. - De mémoire de Bouleau, je n'ai jamais connu pareille cérémonie ! - Bouleau, c'est toi que je choisis aujourd'hui pour ton courage, ta simplicité et ton inventivité. Tu seras à mes côtés durant toute cette mission. C'est ainsi que j'eus l'honorable privilège d'assister et de contribuer activement à l'instauration de l'harmonie en Terraliance. S'il y avait une morale à cette histoire, elle serait : Nul n'est besoin d'appareils somptueux pour reconnaître la valeur de la richesse intérieure. J'aimerais terminer en partageant avec vous une expérience que j'ai vécue il y a quelques temps. Un jour d'automne où je visitais un village de l'arrière-pays niçois, en compagnie de mon ami, je suis attirée par une petite place menant à une église. Sans savoir pourquoi, nous en franchissons le seuil. La particularité de cet édifice, en est l'entrée : en effet, quelques marches descendent vers l'espace réservé aux fidèles, lui-même éclairé par d'étroits vitraux et de

nombreuses bougies blanches. L'atmosphère y est intime et chaleureuse. A cette heure de la journée, le lieu semble désert. Nous nous approchons de la nef, où un beau bouquet de roses nous attend. Là, nous nous agenouillons afin de nous recueillir un instant. Puis, en remontant le petit escalier vers la sortie, les cloches se mettent à sonner à l'unisson. Nous nous regardons, le sourire aux lèvres, pensant que finalement nous n'étions pas si seuls dans ce lieu béni. Quelque chose d'irréel venait de ce produire : un sentiment de bonheur indicible. En marchant vers le parvis de l'église, mon ami me dit : « Voilà, désormais, nous sommes unis devant l'éternel, avec pour simple témoin une rose ! » - C'est magique ! lui répondis-je. Pour conclure, je dirais que ce moment de vie m'inspire une forme de célébration spirituelle, témoignage d'une rencontre d'âmes en pleine reconnaissance.

Marie-France Giavarini
<http://www.rebirthtouch.com>